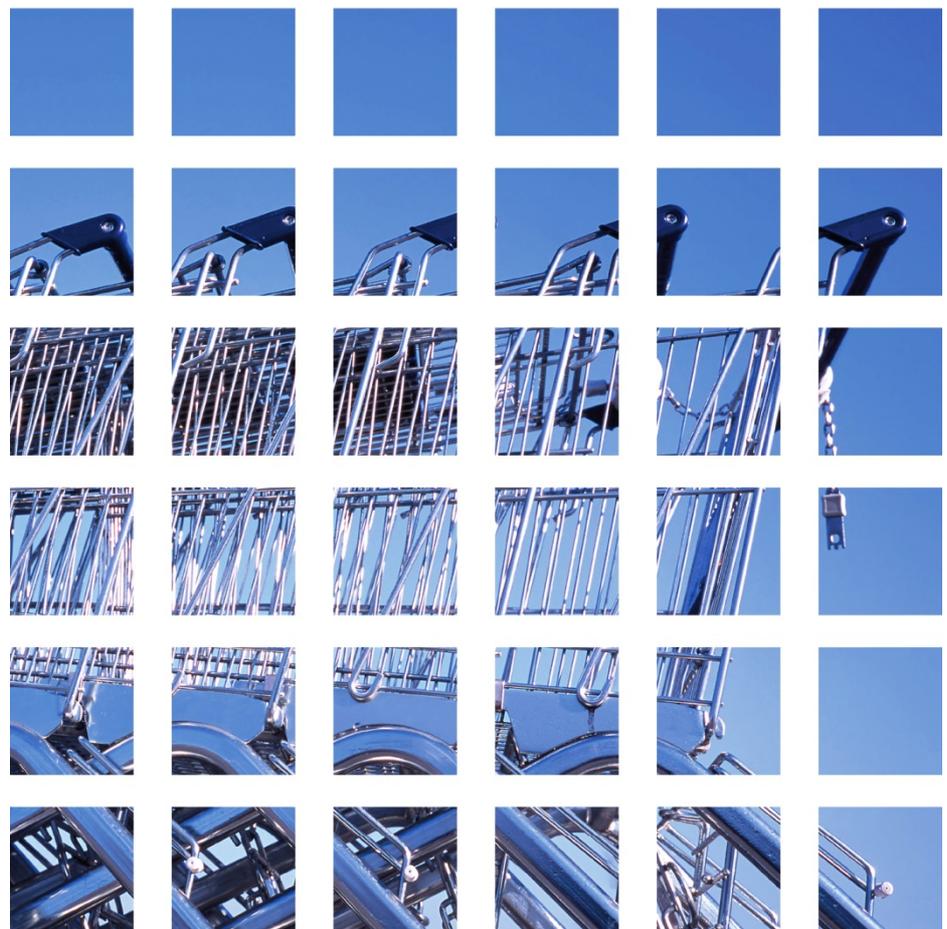


# Les coûts du commerce de détail suisse en comparaison internationale

Une étude commanditée par la Swiss Retail Federation

**Sommaire de gestion**

Mai 2017



**Commanditaire**

Swiss Retail Federation

**Éditeur**

BAK Basel Economics AG

**Interlocuteurs**

Jonas Stoll

Chef de projet

T +41 61 279 97 11, [jonas.stoll@bakbasel.com](mailto:jonas.stoll@bakbasel.com)

Michael Grass

Direction, directeur du segment de marché Analyses sectorielles

T +41 61 279 97 23, [michael.grass@bakbasel.com](mailto:michael.grass@bakbasel.com)

Marc Bros de Puechredon

Direction, directeur marketing, acquisition et communication

T +41 61 279 97 25, [marc.puechredon@bakbasel.com](mailto:marc.puechredon@bakbasel.com)

**Rédaction**

Michael Grass

Tim Scheffczyk

Valentin Schubert

Jonas Stoll

**Adresse**

BAK Basel Economics AG

Güterstrasse 82

CH-4053 Bâle

T +41 61 279 97 00

F +41 61 279 97 28

[info@bakbasel.com](mailto:info@bakbasel.com)

[www.bakbasel.com](http://www.bakbasel.com)

Copyright © 2017 by BAK Basel Economics AG

Tous droits réservés

# Sommaire de gestion

## Situation de départ

Les prix du commerce de détail suisse ont nettement baissé au cours des années passées. Depuis le changement de millénaire, on a observé un recul d'environ 8 %. Jamais depuis 1990 un panier d'achat moyen du commerce de détail n'avait été aussi avantageux qu'il ne l'a été en 2016. Dans le même temps, les prix du commerce de détail ont nettement augmenté dans les pays voisins.

Néanmoins, la Suisse continue de passer pour un îlot de cherté. En comparaison internationale, les prix restent élevés, car la variation des prix relatifs a été fortement supplantée par les effets des cours de change. Au cours des années passées, l'appréciation du franc par rapport à l'euro a propulsé le niveau des prix suisses sur le devant de la scène économique, politique et sociétale. Les débats déchaînent les passions. Pour permettre une discussion tournée vers la recherche de solutions, il faut disposer d'une base fondée sur les faits.

À la demande de la Swiss Retail Federation, BAKBASEL a analysé à quel point la base des coûts du commerce de détail suisse se distingue de celle des autres pays européens et quelles sont les conséquences des divers facteurs de coûts sur les écarts de prix. La littérature vient compléter l'analyse en fournissant de possibles facteurs d'explication pour les différences de coûts, lesquels servent de base à des ébauches de solutions potentielles.

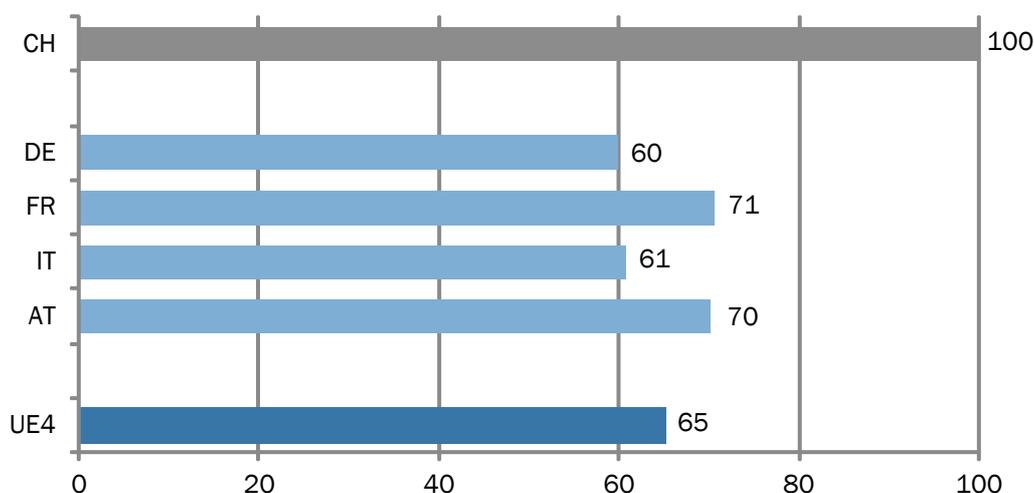
## Méthode d'analyse

La structure des charges moyennes des entreprises suisses du commerce de détail nous a servi de point de départ pour quantifier l'écart de coût moyen par rapport aux pays voisins que sont l'Allemagne, la France, l'Italie et l'Autriche. Ont été analysés les postes de charges les plus importants: les coûts d'approvisionnement (sur le marché intérieur et à l'étranger), les coûts de distribution et de gestion des marchandises (c'est-à-dire les prestations préalables ou consommations intermédiaires) ainsi que les coûts de la main d'œuvre. Ensemble, ces trois postes de coûts pèsent pour plus de 90 % du total des dépenses du commerce de détail suisse.

### Résultat: Le commerce de détail dans les pays voisins bénéficie d'avantages majeurs en matière de coûts

En 2015, les différences de coûts observées s'élevaient au total à 35 % en moyenne, autrement dit, les pays de comparaison doivent supporter des coûts d'approvisionnement, de prestations préalables et de main d'œuvre en moyenne inférieurs de 35 % pour fournir une offre comparable. Ainsi, le commerce de détail suisse accuse un désavantage de coût substantiel par rapport aux détaillants des pays voisins.

#### Coûts relatifs des postes de charges analysés, total, 2015 [CH=100]



Indice, CH = 100, UE4 = valeur moyenne des pays DE, FR, IT, AT  
Source: BAKBASEL

Avec une différence de 40 %, c'est l'Allemagne qui présente le plus grand avantage en matière de coûts parmi tous les pays de comparaison. L'Italie affiche également un avantage élevé du même ordre. Les différences sont quelque peu plus ténues par rapport à la France et l'Autriche, avec quelque 30 % d'écart.

En ce qui concerne les facteurs de coûts que sont l'approvisionnement et les prestations préalables, on peut établir une distinction entre les secteurs alimentaire et non-alimentaire. L'analyse par secteur montre que les désavantages de coûts sont quelque peu plus faibles dans le commerce de détail non-alimentaire (valeur d'indice de 66 points) que dans le commerce de détail alimentaire (63 points).

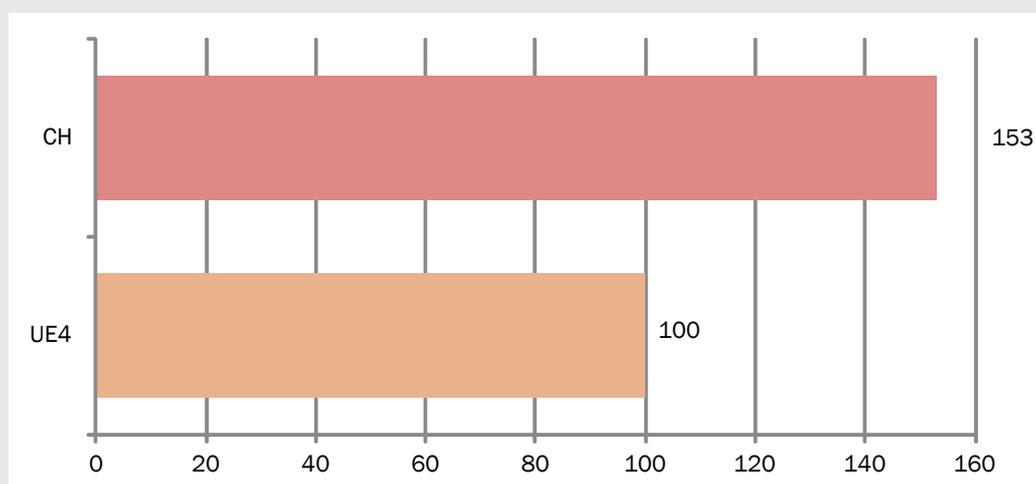
### Changement de perspective:

#### Combien coûte le commerce de détail suisse du point de vue de l'étranger?

L'illustration ci-dessus mesure l'avantage en matière de coûts des quatre pays voisins pris en compte, en partant du niveau de coûts suisse [CH=100]. Cette représentation est utilisée dans les divers modules d'analyse de l'étude, car des pays si différents peuvent être comparés de manière uniforme avec la Suisse (CH comme pays de référence). Les résultats illustrent ainsi l'avantage en matière de coûts des pays limitrophes par rapport à la Suisse.

Dans le cadre de l'analyse globale, il peut être aussi intéressant de changer de perspective, en illustrant non pas l'avantage des pays de comparaison en matière de coûts, mais le désavantage de coûts de la Suisse. Pour ce faire, on représente, comme dans l'illustration ci-après, le rapport entre les coûts en Suisse et la moyenne des quatre pays de comparaison [UE4=100]. Le résultat montre que le désavantage de coût du commerce de détail suisse s'établit en moyenne à plus de 50 % par rapport aux pays limitrophes.

#### Coûts relatifs des postes de charges analysés, total, 2015 [UE4=100]

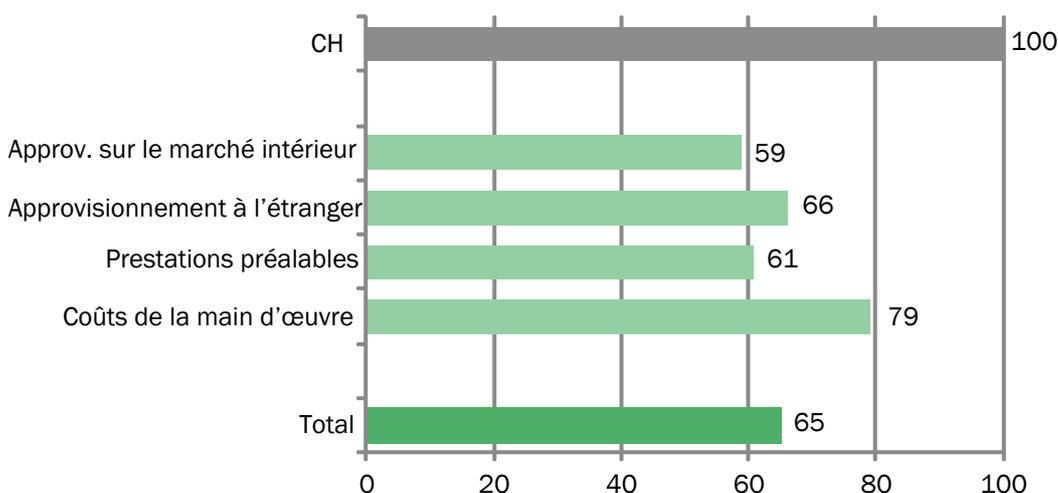


Indice, UE4 = 100, UE4 = valeur moyenne des pays DE, FR, IT, AT  
Source: BAKBASEL

## Les coûts d'approvisionnement, principal facteur de coûts

Les résultats relatifs aux différences de coûts dans les divers postes de charges montrent clairement que le commerce de détail suisse présente un réel désavantage par rapport à ses concurrents des pays de comparaison, en particulier en ce qui concerne les coûts de prestations préalables et d'approvisionnement. La différence est nettement plus réduite quant aux coûts de la main d'œuvre.

### Coûts relatifs des postes de charges analysés, UE4, 2015



Indice, CH = 100, UE4 = valeur moyenne des pays DE, FR, IT, AT  
Source: OFS, Eurostat, BAKBASEL

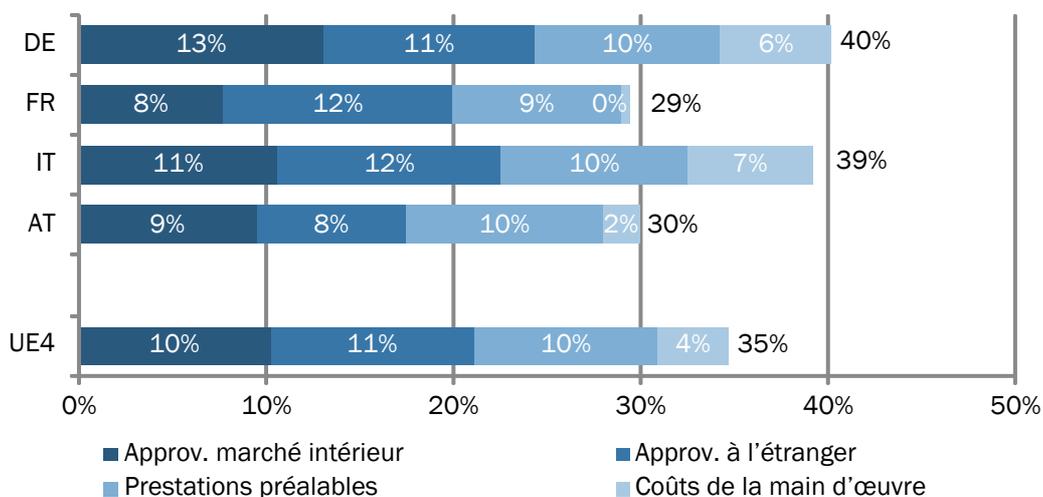
La contribution d'un facteur de coûts à la différence de coûts totaux se combine de deux effets ; d'une part des différences de coûts et autrement de la part respective de ce facteur de coûts dans l'ensemble des postes de charges. L'approvisionnement joue un rôle central dans la combinaison de ces deux effets. Ainsi, environ deux tiers des différences de coûts avec l'étranger sont imputables aux coûts d'approvisionnement.

Les coûts des prestations préalables, c'est-à-dire les coûts engendrés par la distribution et la gestion des marchandises, fournissent la deuxième plus grande contribution aux différences de coûts entre la Suisse et les pays de comparaison. En font partie par exemple les loyers, les coûts de transport, les coûts de l'énergie, etc. Ces coûts sont responsables de près d'un tiers de l'écart de coût global.

## L'appréciation du franc réduit aussi les coûts, de façon décalée dans le temps

Quand bien même les fluctuations des taux de change se matérialisent brusquement dans les prix relatifs, il faut du temps en ce qui concerne les coûts avant que cela ne porte son plein effet. Les stocks de même que les contrats de livraison et de prestation viennent limiter la flexibilité d'adaptation. En conséquence, on ne peut exclure que la réduction des coûts induite par l'appréciation du franc (lors des achats de biens et de prestations préalables) n'ait produit son plein effet qu'en 2016, si bien que l'écart de coût structurel est légèrement exagéré pour 2015.

### Composition de la différence de coûts analysée, 2015



Guide de lecture à l'aide d'un exemple: Le commerce de détail suisse présente un écart de coût global d'environ 40 % avec l'Allemagne. Sur ces 40 %, 13 et 11 points de pourcentage sont imputables aux désavantages en matière de coûts d'approvisionnement respectivement sur le marché intérieur et à l'étranger. Les prestations préalables et les coûts de la main d'œuvre contribuent respectivement pour environ 10 et 6 points de pourcentage à la différence globale.

En points de pourcentage, UE4 = valeur moyenne des pays DE, FR, IT, AT

Source: BAKBASEL

Si l'on constate des écarts de coûts substantiels dans les coûts effectifs de la main d'œuvre, ils ne sont pas aussi fortement marqués et ont, compte tenu notamment du poids plus faible du coût du travail dans l'ensemble des coûts, bien moins d'influence sur le niveau global des coûts que les coûts d'approvisionnement et de prestations préalables. Pour autant, le niveau relativement élevé des salaires suisses dans d'autres branches se fait bien entendu aussi sentir indirectement via l'achat de biens sur le marché intérieur et les prestations préalables.

Si l'on analyse les salaires du point de vue des employés du commerce de détail, ils sont bien plus élevés en Suisse que dans les pays voisins étudiés. En tenant compte des impôts et taxes (nets) et de l'écart du coût de la vie (en parité de pouvoir d'achat), les salaires pratiqués dans le commerce de détail par les pays voisins sont inférieurs de quelque 16 % au niveau suisse.

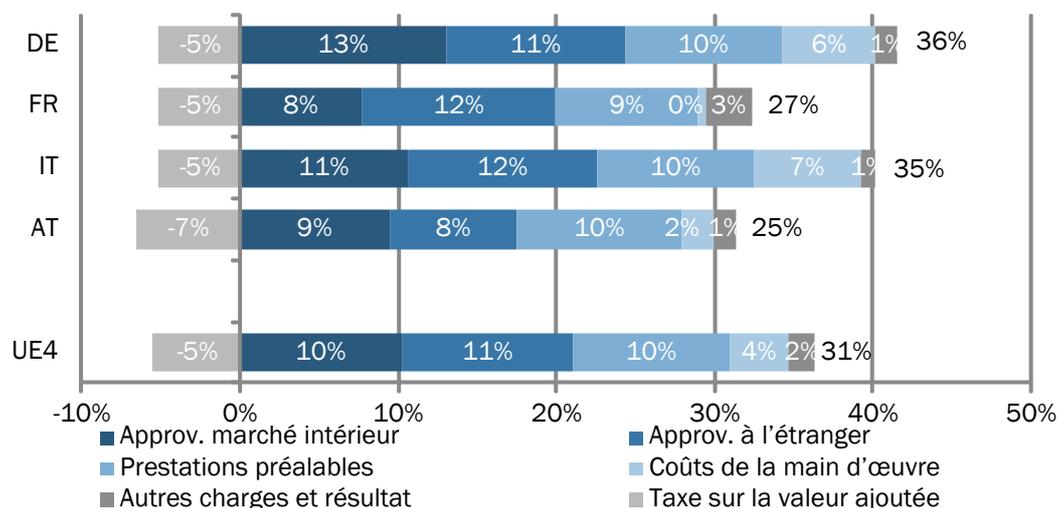
## Les écarts de coûts analysés expliquent en grande partie les disparités de coûts et de prix

Les coûts d'approvisionnement, de prestations préalables et de main d'œuvre expliquent largement les disparités de coûts et de prix qu'on observe dans le commerce de détail. Les amortissements, les bénéfices des entreprises et les impôts sur les sociétés constituent d'autres facteurs déterminants. Faute de données disponibles, ces éléments n'ont pas pu faire l'objet d'une analyse détaillée. Seule leur influence commune a été estimée approximativement. L'analyse montre que celle-ci est relativement limitée.

## Les avantages en termes de taxe sur la valeur ajoutée atténuent les désavantages de coûts

Au niveau des prix à la consommation, il faut aussi tenir compte des différences de taux de taxe sur la valeur ajoutée (TVA) qui sont appliqués, en plus des écarts de coûts. On constate ici que le taux de TVA relativement bas de la Suisse réduit le désavantage de coût par rapport aux pays de comparaison. Néanmoins, l'avantage des taux réduits de TVA ne joue pas dans la réalité pour ce qui est du tourisme d'achat en zone frontalière, car les achats à l'étranger sont exonérés de TVA jusqu'à un montant de CHF 300.- par personne.

### Composition de la différence globale, 2015



Guide de lecture à l'aide d'un exemple: Le commerce de détail suisse présente un écart de coût global d'environ 40 % avec l'Allemagne. Sur ces 40 %, 13 et 11 points de pourcentage sont imputables aux désavantages en matière de coûts d'approvisionnement respectivement sur le marché intérieur et à l'étranger. Les prestations préalables et les coûts de la main d'œuvre contribuent respectivement pour environ 10 et 6 points de pourcentage à la différence globale. Les autres charges et le résultat des entreprises augmentent la différence de 1 point de pourcentage, tandis que l'«avantage TVA» de la Suisse réduit la différence globale de 5 points de pourcentage.

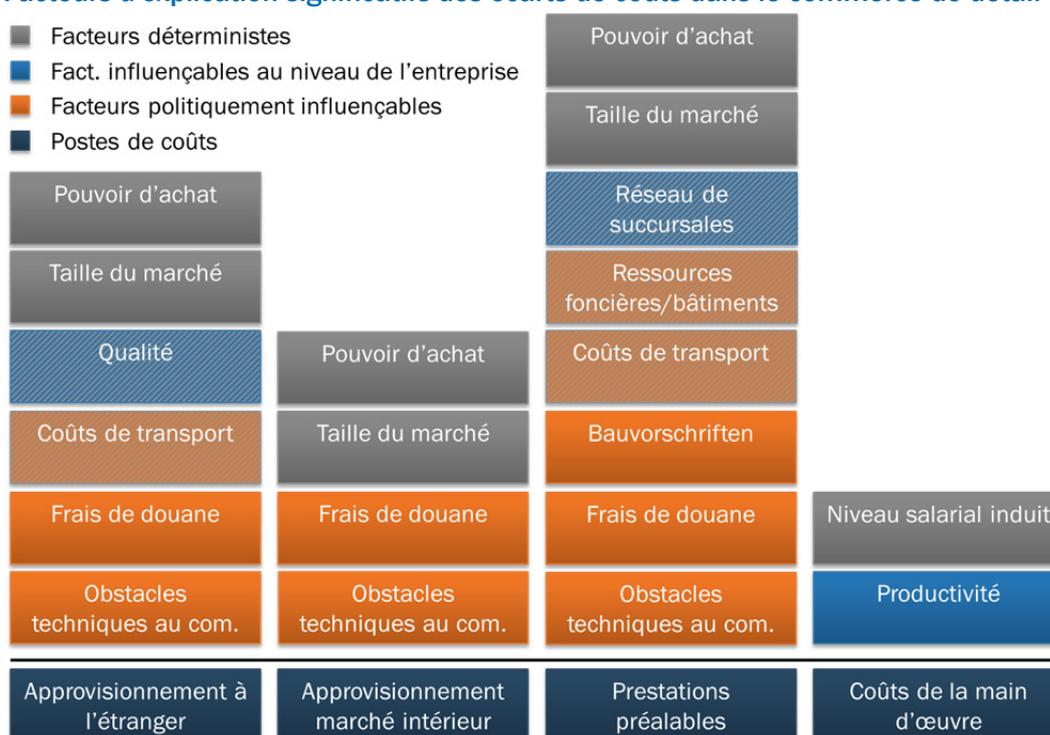
En points de pourcentage, UE4 = valeur moyenne des pays DE, FR, IT, AT, autres charges et résultat 2014

Source: BAKBASEL

## Eléments d'explication

Les nets désavantages de coûts imposés au commerce de détail suisse découlent de plusieurs facteurs, qu'on peut regrouper en trois grands groupes. Les facteurs déterministes représentent les causes qu'il n'est en général pas possible ou pas souhaitable d'influencer. Les facteurs politiquement influençables désignent en particulier les dispositions réglementaires pouvant être amendées via le processus politique. Enfin, le troisième groupe se compose des facteurs dont l'adaptation relève directement de la marge de manœuvre des entreprises.

### Facteurs d'explication significatifs des écarts de coûts dans le commerce de détail



Source: Propre graphique

Sous l'action conjuguée des entraves réglementaires au commerce, de la taille du marché relativement petite et du pouvoir d'achat relativement élevé, la Suisse semble particulièrement sensible à la segmentation internationale des prix. En outre, les mesures de verrouillage du marché, notamment dans le commerce de détail alimentaire, entraînent parfois des prix plus élevés.

En parallèle, les coûts de main d'œuvre élevés ne devraient pas grever le seul commerce de détail mais l'ensemble de la chaîne de création de valeur des marchandises vendues. De plus, on peut supposer que la structure du réseau de distribution

du commerce de détail suisse contribue au niveau élevé des charges immobilières en comparaison internationale.



**BAK Basel Economics** – l'institut indépendant de recherche économique. Depuis 1980, BAK conjugue l'analyse empirique scientifiquement fondée et sa mise en œuvre pratique.

[www.bakbasel.com](http://www.bakbasel.com)